

coteau qui domine le ruisseau du même nom. Ces maisons sont environnées de groupes de grands arbres qui leur donnent un aspect champêtre et pittoresque.

L'église dédiée à saint Barthélemy, apôtre, remonte au XV^e siècle ; elle est petite, basse et sans style, à part le chœur qui est en forme de coquille avec nervures. On y voit un bas-relief assez remarquable, deux colombes s'abreuvant dans une coupe, symbole de la sainte Eucharistie. Le bénitier en marbre blanc paraît remonter au VI^e siècle, ainsi que le bas-relief. Les ornements qui le décorent accusent un âge de décadence. Près de là, sur une assez belle esplanade, est un fort beau tilleul, de l'espèce des Sully.

Massieux dépendait de la seigneurie de Parcieux.

Il n'y a qu'une école de 40 élèves pour les garçons : les filles vont recevoir l'instruction dans les communes de Parcieux et de Genay qui sont très-rapprochées.

Le territoire, resserré entre les communes voisines, n'a qu'un kilomètre de largeur. Terrain d'alluvion, il est très-fertile et produit toute espèce de grains de bonne qualité, beaucoup de noix, un peu de vin et beaucoup de fourrage. La Saône le borde à l'ouest : il est limité au sud par le ruisseau dit de Massieux qui fait mouvoir deux moulins à blé. Ce ruisseau porte aussi le nom de Ternant.

Massieux est traversé par la route départementale de Trévoux à Lyon.

Quelques hameaux dépendent de Massieux : ce sont le Doriez, le Drevet, le Vicard et la Gennetière sur la route.

MIONNAY.

A un myriamètre six kilomètres de Trévoux.

3^e zone. Chaque habitant a 5 hectares 72 ares. L'hectare donne 14 fr. 86 centimes de revenu.

Mionnay était de la province de Bresse, du mandement de Miribel et de l'archiprêtré de Dombes. L'abbesse de Saint-Pierre, de Lyon, nommait à la cure.